



Expériences de renforcement et de systèmes d'élevage *in-situ* de mulette perlière dans le Massif armoricain (France)

Pierre-Yves PASCO, Marie CAPOULADE, Pierrick DURY, Maria RIBEIRO, Benjamin BEAUFILS & Loïc ROSTAGNAT



P.-Y. Pasco

H. Romné

Le programme LIFE+ « Conservation de la mulette perlière d'eau douce du Massif armoricain » a pour objectif la sauvegarde des six principales populations de mulette perlière du Massif armoricain. Un des problèmes identifiés est l'absence de recrutement en jeunes mulettes. Une station d'élevage a été construite. Sur les rivières, des actions de restauration de l'habitat ont débuté. Les premiers renforcements de populations ont commencé en 2012. Nous avons utilisé des tubes cylindriques en grillage d'acier inoxydable pour tester la survie et la croissance d'une partie des jeunes mulettes relâchées.

Dans chaque cours d'eau, 12 tubes grillagés (avec une maille de 0,42 mm ou de 0,8 mm) contenant chacun 5 mulettes d'un an ont été installés pendant 3 mois (60 mulettes par cours d'eau). En Bretagne, ils ont été placés, ensemble, en tête de radiers, enfouis dans un tas de graviers et/ou de pierres, à l'horizontale. En Basse-Normandie, ils ont été placés à la verticale sur des radiers, espacés de quelques dizaines de centimètres, enfoncés dans un trou préalablement réalisé à la barre à mine. En Bretagne, les mulettes utilisées étaient issues de la même rivière ; alors qu'en Basse-Normandie, elles provenaient d'une souche bretonne.

Le taux de survie varie de 6,67 % à 95 %. Il est beaucoup plus important sur les rivières de Bretagne que sur les autres. La taille de la maille des tubes grillagés pourrait avoir une influence sur la survie des mulettes. La croissance moyenne a été de l'ordre de 0,5 mm pour les rivières de Bretagne. Pour les rivières de Basse-Normandie, au vu des faibles taux de survie, très peu de mesures ont pu être réalisées.

Il est possible que ces résultats aient été biaisés par le fait 1) que la méthodologie d'installation des tubes n'a pas été la même en Bretagne et en Basse-Normandie, 2) que les mulettes utilisées sur les rivières de Basse-Normandie provenaient d'une souche bretonne; alors qu'en Bretagne nous avons pu utiliser, sur chaque rivière, des jeunes mulettes issues des populations de mulettes du même cours d'eau. Il est également possible que les différents paramètres



P.-Y. Pasco

physico-chimiques de l'eau des rivières ainsi que ceux de leurs sédiments aient une influence sur ces résultats.

Néanmoins, l'utilisation de cette technique nous semble intéressante, dans le cadre d'un programme de renforcement de populations, pour mesurer la survie et la croissance de jeunes mulettes. ■

Pierre-Yves PASCO & Marie CAPOULADE : Bretagne Vivante – SEPNEB, Brest, France
pierre-yves.pasco@bretagne-vivante.org

Pierrick DURY : Fédération Départementale pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (FDPPMA)29, Quimper, France
salmofede29@wanadoo.fr

Maria RIBEIRO : CPIE des Collines normandes, Ségrie-Fontaine, France
m.ribeiro@cpi61.fr

Benjamin BEAUFILS : Parc naturel régional Normandie-Maine, Carrouges, France
benjamin.beaufils@parc-normandie-maine.fr

Loïc ROSTAGNAT : Syndicat Intercommunal d'Aménagement et d'Entretien de la Sienne, Gavray, France
loic.rostagnat@siaes.net